

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 344
DIMANCHE
12 Décembre 1920
Le No 100 Paras

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	» 8	» 4.50
Etranger.....	Frs. 100	Frs. 60

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

LAISSEZ DIRE LAISSEZ VOUS BLÂMER, CONDAMNER L'EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

QUI SERA ROI? Constantin ou Georges?

Malgré toutes les apparences le ministère Rhallys ne partage pas sur la question dynastique l'enthousiasme populaire. Un royaliste modéré qui occupe dans l'Etat un poste des plus importants depuis la chute de M. Venizelos me disait au lendemain des élections, dans un salon d'Athènes: « ne croyez pas que les adversaires de M. Venizelos ne voient pas les dangers qui menacent le pays si Constantin remonte sur le trône. Ainsi, pour ne parler que de M. Gounaris, je puis vous affirmer qu'il a été fortement contrarié lorsque le chef du gouvernement a jeté dans le débat électoral le nom de l'ancien roi. Il voulait réserver l'avenir, il entendait laisser une porte ouverte à une combinaison qui donnerait satisfaction tout à la fois à la Grèce et aux Alliés. En un mot, M. Gounaris sait parfaitement que seul le diadoque est possible... » Je fus un peu interloqué, je l'avoue, d'apprendre que le chef de l'opposition partageait en somme l'opinion de M. Venizelos sur l'impossibilité de rappeler Constantin. Si d'autre part l'on ajoute foi aux déclarations des nouveaux ministres qui jurent tous qu'ils approuvent et qu'ils suivront la politique extérieure du précédent cabinet, on serait tenté de croire qu'il n'y a rien de changé en Grèce, hormis les pilotes de l'Etat.

Que faut-il croire? Je ne puis affirmer que tout d'abord, dans l'ivresse de la victoire, les antivenizelistes voyaient clair dans la situation. Ils étaient absorbés, enveloppés, étourdis par les manifestations bruyantes de la rue. Et ils ne pouvaient guère entendre les protestations du dehors dans la soudaine et formidable explosion qui soulevait et emportait tout Athènes. Ils étaient fondés à se croire les maîtres du royaume, absolument libres de leurs actes comme de leurs pensées. Mais la vérité ne tarda pas à se montrer, sans fard et sans voile. Dès le premier contact qu'il eut avec les représentants de l'Entente, M. Rhallys s'aperçut qu'il avait à surmonter des obstacles bien plus puissants que le venizélisme. Il est facile de convaincre et d'entraîner les électeurs, surtout lorsqu'on a une longue pratique du suffrage universel; cette tâche est à la portée des esprits ordinaires. Nous avons vu dans tous les pays parlementaires de grands hommes d'Etat tomber sous les huées d'une foule ignorante. Plusieurs noms se présentent à ma plume. Tant qu'il y aura des hommes il y aura des erreurs et des injustices. Aucune nation ne peut se vanter d'avoir gardé toujours à l'égard de ses chefs un jugement sain et probe. Les passions politiques sont des plus détestables. Elles égarent et pervertissent les meilleurs esprits. Et si la masse est trompée elle peut commettre, avec d'excellentes intentions, les crimes les plus monstrueux. Mais les diplomates ont plus de sang-froid et d'équilibre. Ce sont des témoins impartiaux du passé, et ils n'oublient rien. Habités à noter dans les chancelleries les faits et gestes de tous les gouvernements étrangers, ils ne se laissent pas séduire par les belles assurances qu'on leur prodigue, tel un encens, à l'heure exacte où l'on a besoin de leur appui. Ils analysent, ils posent froidement les notes écrites ou verbales qu'on leur pré-

sente. Ils savent du reste parfaitement que la parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. Ils se méfient de ceux qui leur font des déclarations d'amour peut-être sincères, comment voulez-vous qu'ils ne se méfient pas de ceux qui ont déjà abusé de leur confiance? Or, dans le monde entier, c'est une chose admise par tous comme nettement établie, parce qu'elle a été éclaircie par les mille trompettes de la presse, que Constantin a trahi l'Entente aux moments les plus critiques de la grande guerre.

M. Rhallys a beau plaider non coupable, personne ne le croira. Il y a des courants qu'on n'arrête pas en une heure avec des gestes de tribune. Pour combattre efficacement l'anticonstantinisme il eût fallu dans une campagne de longue haleine accumuler non pas les dénégations mais les preuves. M. Rhallys est un très honnête homme, il s'est ruiné dans la politique, cela nous le savons, mais c'est un impulsif. Il est parti comme la poudre, à peine il a été remis en possession du pouvoir. Il s'est lancé dans la voie chère à son cœur sans prendre le temps de réfléchir, sans consulter la raison, sans interroger les documents diplomatiques, sans demander l'avis ou solliciter le conseil des gouvernements amis ou alliés de la Grèce. Car enfin au pays ne peut se flatter aujourd'hui d'être assez fort pour rester isolé. Chaque peuple a le droit de se gouverner comme il l'entend, c'est vrai, mais aussi les autres Etats ont le droit d'adopter telle politique extérieure qui leur plaît ou qui leur convient. Et la Grèce n'aura rien à dire si l'Angleterre, la France et l'Italie changent en Orient leur manière de voir et d'agir. Elle ne peut sans ridicule imposer aux autres ses goûts et ses passions. Et si elle est obligée de compter uniquement sur ses propres ressources à quelle impasse va-t-elle être acculée? elle ne peut pas ignorer que des ennemis tenaces et habiles guettent la moindre de ses défaillances. En une heure de folie et d'aveuglement elle peut compromettre le travail de cinq siècles et se rejeter dans une tombe qui restera, cette fois-ci, éternellement close.

Il semble, à certains indices, qu'on ne m'avait pas trompé sur les intentions de M. Gounaris. Il me revient par ailleurs que M. Rhallys aurait été ramené par des conversations diplomatiques à une juste appréciation des choses. Et tout en parlant à haute voix de la réception grandiose qu'il prépare au roi Constantin, le gouvernement d'Athènes discuterait dans le secret les moyens d'obtenir une abdication formelle en faveur du prince Georges. Nous n'attendrons plus longtemps pour être fixés sur les véritables dispositions des uns et des autres. Quel qu'il en soit, même si Constantin remonte sur le trône, l'incident sera loin d'être clos. Et l'on m'affirme que, dans ce cas, après avoir obtenu une éclatante satisfaction le beau-frère du kaiser céderait plus aisément la place au diadoque. Mais ne sera-t-il pas trop tard? Le mal qui aura été fait à l'Hellénisme pourra-t-il être jamais réparé? A force de jouer avec le feu, les nations comme les individus finissent par se brûler. Et quand un incendie est allumé qui peut se flatter d'en arrêter les ravages?

MICHEL PAILLARES

P. S. — Le journal grec *Patris* de Constantinople écrivait hier les lignes suivantes: « Le *Bosphore* souligne qu'il est désormais indifférent que le roi de Grèce soit Constantin, Georges ou Paul. Il suffit que la Grèce reste fidèle à l'esprit et à la lettre de l'accord passé entre M. Venizelos et l'Entente. » Je prie mon confrère de relire mon article de vendredi. Il constatera qu'à la complétude dénaturée ma pensée, sans doute de bonne foi. Voici ce que j'écrivais: « La diplomatie britannique paraissait indifférente à la question dynastique. Pour elle, peu importait que le roi s'appelât Constantin, Georges ou Paul, pourvu que la Grèce restât fidèlement attachée à l'esprit et à la lettre du pacte conclu par M. Venizelos avec les Alliés. Le Quai d'Orsay, tout au contraire, s'opposait formellement au retour d'un souverain qu'il considère comme un ennemi de la France... » Et je me suis réjoui de ce que l'Angleterre s'était « rangée à notre avis ». De là, concluez.

M. P.

LES MATINALES

Les savants, comme je le disais hier, sont restés des savants en dépit de tous les bouleversements de la politique.

Aujourd'hui, comme il y a cinq ans, ils apportent à la civilisation des raisons puissantes de ne pas désespérer. Tous les jours, ou presque, la renommée nous révèle et répand à travers le monde des noms d'inventeurs nouveaux. Peu importe qu'ils ne fassent pas fortune et qu'aucun d'entre eux ne nous ait encore servi le moyen de faire des millions en regardant la lune. Ils n'en constituent pas moins, sérieux ou moins sérieux, une consolation pour les pessimistes qui avaient condamné et proclamé la fin du progrès et la faillite de l'intelligence. Qu'il s'agisse du cinéma en relief, de la balistique ou du rajustement des vieux, ce sont là des découvertes dont il est défendu de rire. En attendant qu'il en sorte un art nouveau ou une lueur formidable ou un paradis d'éternelle jeunesse, nous avons le devoir d'enregistrer avec gratitude ces efforts vers le mieux.

Et ne disons pas, en haussant les épaules au nom d'un grand savant, « La vie se passera d'eux » car plus il y a de savants plus il y a de mystère. Or, c'est cela qui fait le charme de l'existence dans le monde des astronomes et des inventeurs comme dans celui, plus pénible, des amours et des affaires.

VIDI

Meeting des locataires

Aujourd'hui dimanche, au Nouveau-Théâtre, à 10 h. a. m. à l'ordre du jour:

Dispositions à prendre pour empêcher les expulsions.

Compte-rendu des délégués relatif à l'organisation de la grève générale de 24 heures votée par l'assemblée.

PRÉCISIONS

Certaines personnes malveillantes s'en vont depuis quelques jours, de magasin en magasin, prétendant que l'Annuaire Commercial et professionnel ne sera pas publié et ajoutant qu'il faut s'empresser d'annuler les contrats avec notre administration. Nous croyons devoir informer le public que le succès de notre ouvrage est déjà complètement assuré, grâce à l'appui empressé de la Société Internationale dont nous lui sommes reconnaissants. L'Annuaire sera mis en circulation beaucoup plus tôt que nous ne pensions et avec des annexes et des innovations comme jamais n'ont pu s'imaginer les individus qui se permettent de colporter sur notre compte des calomnies dont nous nous réservons, au besoin de révéler les mobiles.

L'administrateur
G. VIOUKAKIS

L'IMBROGLIO GREC

On prévoit la démission du gouvernement

On annonce d'Athènes que malgré les démentis officiels et semi-officiels des feuilles gouvernementales sur la démission du gouvernement Rhallys, il demeure certain que le cabinet actuel, devant les difficultés présentes et l'attitude des puissances alliées, pense sérieusement à se retirer du pouvoir. La démission ne saurait tarder.

Il est question, pour remplacer M. Rhallys, de M. Stratos qui est un ententeur déclaré. Celui-ci ayant été interrogé par des correspondants étrangers sur cette éventualité n'a pas hésité à reconnaître qu'une démission du gouvernement actuel n'est pas exclue.

(Proodos)

La situation politique

On lit dans le *Proodos*:
Il est aujourd'hui incontestable que le gouvernement Rhallys et le roi déchu commencent à sentir la gravité du danger qui les menace.

Ils ont compris que le plébiscite ne constituait point un atout suffisant et que la protestation unanime de l'hellénisme du dehors renforcée par l'opposition des Puissances Alliées, pourrait inaugurer une période de lutte dont personne ne serait en mesure d'endosser les responsabilités.

D'autre part, étant donné que la pression financière se fait déjà fortement sentir et que les partisans les plus fanatiques du roi déchu se trouvent dans l'embarras, le gouvernement Rhallys est acculé, malgré tout, à une impasse. Cette incertitude qui se prolonge n'est pas un symptôme encourageant pour le gouvernement. Aussi celui-ci fait-il annoncer que c'est simplement pour sauver les apparences qu'on répand le bruit du retour imminent du roi. Au dernier moment on annonçait sa démission.

C'est aussi l'opinion des cercles étrangers à Athènes qui connaissent bien la situation.

D'autre part, d'après quelques informations, le gouvernement Rhallys démissionnera pour faciliter le retour du roi déchu et un gouvernement provisoire sera formé sous la présidence de M. Stergiadis impliquant la dissolution de la Chambre.

**

Un dissentiment grave aurait surgi entre les membres du gouvernement Rhallys. Quelques-uns des ministres insistent pour que le roi déchu soit invité à retourner en Grèce, d'autres, dont M. Rhallys, n'acceptent pas ce point de vue, considérant les conséquences désastreuses qui s'en suivraient.

On annonce de source bien informée qu'après la nouvelle communication des puissances alliées, M. Rhallys a envoyé un long télégramme au roi déchu lui exposant les dangers qui menacent le pays et faisant appel à son patriotisme pour le décider à abdiquer en faveur de son fils Georges.

Nouvelles d'Athènes

Athènes, 10 décembre

Le gouvernement télégraphie au roi les résultats définitifs du référendum. Selon toute probabilité le roi arrivera à Athènes le 15-18 décembre.

Le croiseur *Avetoff* arrivé hier à Kerasiras partira pour Venise où il attendra le roi.

(Bosphore)

La colonie grecque de Londres adresse une dépêche au gouvernement exprimant sa joie pour la brillante victoire (?) du peuple grec et se mettant aux côtés du gouvernement pour l'aider dans l'union de la patrie.

(Bosphore)

Le prince et la princesse Nicolas ont rendu visite à la famille Dragomiris.

(Bosphore)

On mande de Chypre que tous les députés grecs renouvellent leur démission au gouvernement anglais, déclarant que toute collaboration est devenue impossible, la population devenant intransigeante sur la question de l'union avec la Grèce.

L'archevêque de Chypre invite la nation hellénique à aider les Cypriotes dans leur cause sacrée.

(Bosphore)

900 officiers russes blessés, appartenant à l'armée Wrangel sont arrivés hier au Pirée.

(Bosphore)

L'armée grecque de Brousse

Par ordre du ministre de la guerre hellène le général Joannou avait, il y a quelques jours, remis au colonel Tricoupis le commandement du corps d'occupation de Brousse.

Le colonel Tricoupis vient à son tour de remettre ce commandement au colonel Petmezaz à la suite d'un nouvel ordre d'Athènes.

Le général Joannou est arrivé en notre ville, accompagné du major Zervos, du lieutenant Cotolats, du sous-lieutenant Bratzafiot et du lieutenant Lambrakis.

La question d'Orient

Paris, 10 A.T.I. — Les journaux publiés de longs articles sur les résultats du plébiscite en Grèce et font des pronostics divers sur les conséquences qu'aura pour la Grèce le retour du roi Constantin.

Le *Petit Parisien* observe que l'empressement avec lequel a répondu une majeure partie de la population au mouvement en faveur du retour de l'ex-roi est une preuve absolue que la propagande des anti-venizelistes était magnifiquement organisée.

La situation actuelle est, dit le *Temps*, très confuse en Grèce. De forts courants contraires existent, bien qu'en apparence les principaux groupements aient adhéré au retour du roi Constantin. Il ne faut pas perdre de vue que le plébiscite a été, dans certaines circonscriptions, forcé.

**

Londres, 10 A.T.I. — Le gouvernement anglais, dit le *Daily Mail* ne se départira pas des décisions prises à Londres en ce qui concerne la crise grecque. M. Georges Leygues, ainsi que le comte Sforza, ont reconnu la nécessité de décisions ultérieures basées sur l'évolution des événements. D'ici là, il y a lieu de suivre avec attention les événements. L'Entente ne désire nullement s'immiscer effectivement dans les affaires intérieures d'un pays, absolument indépendant.

Il appartient aux hommes actuellement au pouvoir de mesurer la gravité de leurs actes.

En tous cas, une certitude est établie: c'est que dans l'avenir les Alliés agiront de concert. D'ailleurs les points de vue français, anglais et italien sont identiques, puisqu'ils ont pour but la pacification de l'Orient. L'Angleterre n'hésitera pas à s'associer à toutes les mesures qui seraient préconisées dans ce but.

L'impression produite par la note des alliés

Paris, 10 A.T.I. — Selon une information de Smyrne, la déclaration des alliés, jointe à l'adoption de la drachme, commença à produire une impression, même sur les royalistes qui discutent sur la gravité de la situation et envisagent la possibilité de l'abdication de Constantin.

Les Allemands et le plébiscite en Haute-Silésie

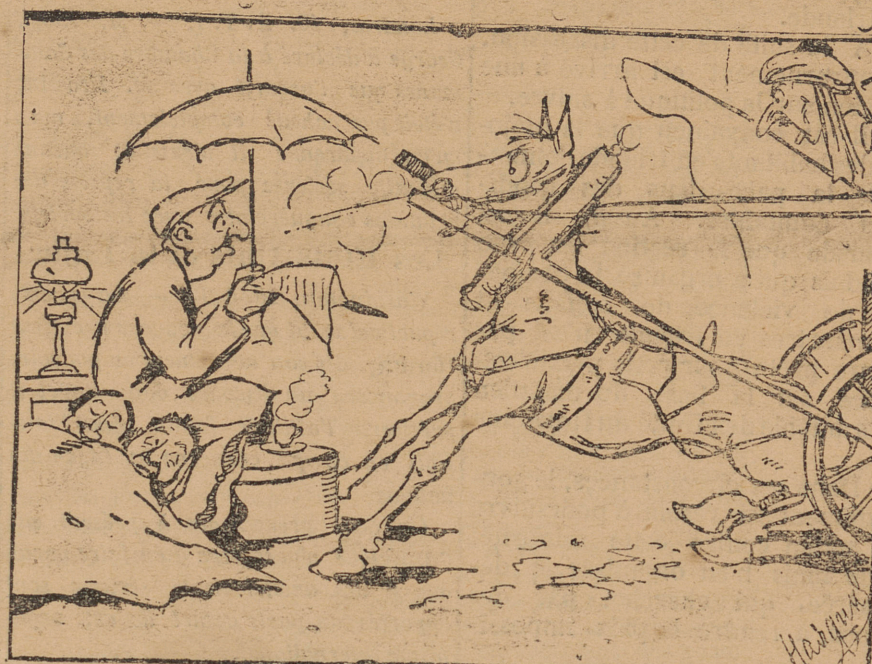
Varsovie, 10 T.H.R. — Le bureau de la presse polonaise communique:

Les autorités polonaises sont entrées en possession des documents secrets allemands qui dévoilaient les préparatifs tout au moins étranges, fait en vue du plébiscite en Haute-Silésie. Ainsi un ordre secret No 347-7-20, du commandant du 6me corps d'armée (Breslau) concernant l'avenir de la Haute-Silésie, prescrivait entre autres:

1o Au cas où la Haute-Silésie resterait à l'Allemagne, les détachements secrets de la «Sicherheitswehr Polizei» de Kottowice, Bouthen, Hindenbourg, Gletwitz, Samowitz, Koppeln, emprisonneront tous les agents et chefs polonais (les listes des agents et chefs visés ont été communiquées aux détachements secrets).

2o Si la Haute-Silésie devait échoir à la Pologne, il sera procédé aussitôt d'après les indications du chiffre L.

Dans les deux cas l'office du commandement du 6me corps d'armée conjointement avec les divisions de cavalerie procédera à l'occupation de la Haute-Silésie de la manière suivante: (suit un plan détaillé de l'opération à laquelle doivent prendre part d'importantes forces d'infanterie aidées d'auto blindées, d'avions, etc.)



— Eh! dis-donc! Pourquoi es-tu installé au milieu de la rue?
— Ah! mon ami! C'est le seul logement que nous puissions occuper, d'après la nouvelle loi sur les logements!

NOS DÉPÊCHES

Dantzig

Dantzig, 10 décembre
La commission mixte polono-dantzigaise, chargée de l'étude des communications directes à travers le corridor, a terminé ses travaux. L'accord est complet.

(Bosphore)

Les criminels de guerre allemands

Berlin, 10 décembre
Jusqu'à présent environ 50 verdicts ont été prononcés par la Haute Cour de Leipzig contre les coupables de la guerre.

(Bosphore)

Italie et Autriche

Rome, 10 décembre
Le conseil municipal de Vienne a officiellement exprimé ses vifs remerciements au gouvernement italien pour ses envois de vivres.

(Bosphore)

L'Entente et la Grèce

Londres, 10 décembre
Une dépêche d'Athènes fait connaître que le cabinet Rhallys, vivement inquiet à la suite du refus des Alliés de servir l'emprunt de 400 millions de drachmes précédemment accordé à la Grèce, a entrepris des démarches pressantes auprès des représentants de l'Entente à Athènes pour que cette mesure soit rapportée.

**

La continuation de la politique

Londres, 10 décembre
L'extérieur de la Grèce est compromise, dit le «Times». Il est impossible que sans le concours des alliés la Grèce puisse se maintenir en Asie Mineure.

(Bosphore)

La ligue des nations

Londres, 10 décembre
Lord Curzon exprima à la Chambre des Communes la conviction que la Ligue des nations surmontera toutes les difficultés actuelles et deviendra l'arbitre de la paix dans l'avenir.

(Bosphore)

La politique autrichienne

Vienne, 10 décembre
Une violente lutte est engagée entre les trois principaux partis de l'assemblée nationale. On doute fort qu'un accord puisse s'établir. Les divergences de vue portent sur les directives de la politique étrangère de l'Autriche.

(Bosphore)

Les services de la Y. M. C. A.

Athènes, 10 décembre
Le ministre de la guerre Gounaris, parlant de la Y. M. C. A., relève l'altruisme de cette organisation américaine et les services qu'elle rendit aux soldats grecs durant la guerre.

(Press bureau)

La situation financière

Athènes, 10 décembre
L'«Eleftheros Typos», examinant

la situation financière s'étonne de l'indifférence du gouvernement devant la hausse stupéfiante du change étranger et recommande l'application d'un contrôle pour arrêter tout au moins la spéculation malhonnête.
(Press bureau)

L'état de siège en Irlande
Dublin, 11 décembre. — La loi martiale a été proclamée, aujourd'hui, dans la ville et le comté de Cork ainsi que les comtés de Tipperary et de Kerry.
T.S.F.

Les subsides de l'ex-Kaiser
Berlin, 11 décembre. — Le *Tagblatt* publie une information d'après laquelle l'Angleterre et la France ont décidé d'adresser une protestation au gouvernement allemand contre les paiements effectués à l'empereur d'Allemagne. Cent millions de marks ont été payés au Kaiser depuis son exil en Hollande.
T.S.F.

Exécutions en Amérique
New-York, 11 décembre. — Cinq assassins, dont l'un père de trois enfants, ont été électrocutés à Sing Sing, la nuit passée. Quatre de ceux-ci étaient convaincus d'assassinat sur la personne d'un contrôleur des billets du métropolitain Bronx. Il y a deux ans.
T.S.F.

Mort du marquis Dellachiesia
Le marquis John Anthony Dellachiesia, frère de S.S. le Pape Benoît XV, est mort presque subitement hier en présence de son fils Joseph. Le marquis était né en 1853 à Gènes. Il entra dans la marine comme cadet à l'âge de treize ans. Il quitta le service en 1908 avec le grade de vice-amiral.
T.S.F.

France

A la commission des affaires étrangères de la Chambre

Paris, 10 T. H. R. — Jeudi, devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés, M. Leygues a fait savoir que les alliés avaient élevé une protestation contre l'emploi de la prime de 5 marks or, à une autre destination que l'amélioration du sort des mineurs allemands.

Une autre protestation qui recueillit l'adhésion de l'Amérique fut adressée à Berlin contre les discours des ministres allemands en Rhénanie.

M. Leygues rappela qu'à Londres la thèse française finit par l'emporter. Les pourparlers relatifs à l'adaptation du traité de Sévres ne sont pas terminés, mais M. Leygues a l'impression que les alliés se mettent d'accord sur les modifications à y apporter.

Le président du conseil tient à constater que la presse anglaise a été unanime à reconnaître que l'entrevue de Londres avait resserré les liens de l'Entente.

La retraite de

M. Paul Cambon
Londres, 10 T. H. R. — Un déjeuner d'adieu a été offert par l'As-

sociation des journalistes étrangers de Londres à M. Paul Cambon. Le roi Georges avait fait parvenir un télégramme d'affectueuse sympathie à l'ambassadeur de France, dont la mission prend fin après une longue carrière.

Angleterre

La situation en Irlande
Londres, 10. T.H.R. — M. Lloyd George a fait d'importantes déclarations sur la situation en Irlande : « Ces derniers jours le gouvernement avait été en contact avec des intermédiaires qui cherchent à amener une meilleure entente. Il n'y a pas eu de négociations, mais le gouvernement a pu arriver à une appréciation juste de la situation en Irlande. »

« A la suite de cette discussion, le gouvernement est arrivé à une décision sur la politique à suivre. »
« Il est convaincu que la majorité des habitants en Irlande demandent la paix dans des conditions équitables. Aussi, il est persuadé que la section du parti irlandais qui a organisé la campagne de violence, de méfaits et de meurtres en Irlande n'est pas encore prête pour cette paix, c'est-à-dire sur la base du maintien inébranlable de l'Unité du Royaume Uni. »

« Dans ces circonstances, le gouvernement est résolu à poursuivre son action contre cette minorité, petite mais bien organisée et désespérée, qui cherche, par des crimes, à rendre la paix impossible. »

« D'autre part, nous sommes prêts à encourager et à accepter tout rapprochement qui amènerait une solution réelle et durable. Nous sommes décidés à intensifier les mesures de représailles, mais au préalable, une proclamation sera promulguée, demandant la livraison de toutes les armes et uniformes dans certaines régions spécifiées, dans un large délai. »

« Cette livraison devra être faite à la police ou entre les mains de préteurs. »

« Après ce terme, toute personne trouvée en possession d'armes sera traitée comme rebelle et sera exposée à la condamnation par une cour martiale, à la peine capitale. »
« Cette même pénalité sera appliquée aux personnes qui porteraient sans autorisation l'uniforme des forces de Sa Majesté ou qui aideraient ou donneraient asile aux rebelles. »

La Maison de France à Londres

Londres, 10. T. H. R. — Après avoir réglé les points de vue interalliés sur la question grecque et le traité de Sévres, M. Leygues a eu à cœur de donner le précieux encouragement de sa présence à la Maison de France, qui, sous la patronage de l'Institut, vient d'être inaugurée à Londres, et qui est destinée à créer un centre intellectuel et artistique en faveur des Français, des hommes de lettres, artistes, savants, musiciens, peintres, que leur profession appelle sur les rives de la Tamise.

Aménagée avec un goût parfait par M. Robert Cru, ancien professeur à l'Université de Harvard, dans le quartier le plus vivant, le plus moderne et aussi le plus intellectuel de la capitale britannique, la Maison de France est appelée à resserrer encore les liens artistiques et littéraires qui unissent les deux grands peuples amis et alliés. M. Georges Leygues s'est montré enchanté de cette organisation et n'a pas ménagé ses chaudes félicitations aux promoteurs et aux bienfaiteurs de cette œuvre utile aux deux pays.

Pologne

Convention économique

Varsovie, 10. T. H. R. — Consistent des graves difficultés que traverse la Pologne, et de la nécessité de modifier la politique économique qui, jusqu'ici, avait eu un tel caractère que les capitaux étrangers n'avaient pu s'employer et que presque toutes les tentatives faites par l'Occident pour nouer des relations commerciales avec la Pologne avaient échoué, le conseil des ministres a décidé d'instaurer un régime de liberté, notamment en ce qui concerne l'exportation des bois et du pétrole.

Le conseil des ministres polonais a longuement discuté une convention économique franco-polonaise dont le texte servira de base aux relations économiques, non seulement entre les deux gouvernements mais encore entre les particuliers. Ce texte sera envoyé sous peu au ministre de Pologne en France, qui le soumettra au gouvernement français et dont on espère l'agrément.

France et Angleterre

Londres, 10. A.T.I. — Lord Curzon a déclaré que la collaboration anglo-française dans les questions d'Orient est le facteur le plus important sur lequel on doit actuellement tabler pour le rétablissement de l'ordre.

Dès le premier moment, la nécessité d'une entente collective s'est tellement fait sentir, que l'Italie n'a pas hésité à déléguer un de ses représentants les plus éminents pour la discussion qui vient de se clore à Londres.

Le comte Sforza à Rome

Rome, 10. A.T.I. — Dès l'arrivée du comte Sforza, un conseil des ministres s'est réuni. Il a pris acte des décisions arrêtées à Londres en ce qui concerne la crise grecque.

Italie et Yougo-Slavie

Rome, 10. A.T.I. — On annonce de Belgrade qu'un comité d'action vient de se constituer en cette ville en vue d'activer le rapprochement avec l'Italie.

Russie et Angleterre

Londres, 10. A. T. I. — M. Lloyd George a déclaré à la Chambre des Communes que l'accord avec M. Krassin n'était pas achevé complètement, mais qu'en apparence il n'existait aucune difficulté sérieuse pour la reprise des relations commerciales avec les Soviets.

Les Etats-Unis et la Ligue

Washington, 10. A.T.I. — La presse républicaine dit que le nouveau président Harding, dès son avènement au pouvoir, prononcera un discours dans lequel il précisera l'attitude future des Etats-Unis en ce qui concerne la Ligue des Nations.

On peut prévoir dès à présent que l'Amérique n'acceptera à en faire partie que si des amendements sérieux sont apportés au pacte actuel de cet organisme international.

Le travail en Italie

Rome, 10. A.T.I. — Dans les usines, le travail est très actif. La production marque une plus-value considérable. Le commerce d'exportation avec l'Amérique du Sud suit toujours une ligne ascendante.

Egypte et Angleterre

Londres, 10. A.T.I. — Le Times considère comme très larges les dispositions gouvernementales à l'égard de l'Egypte. Il ne doute pas que les mesures projetées augmentent le bien-être de la population et augmenteront encore davantage son attachement à la Grande-Bretagne, qui accomplit dans ce pays la plus grande œuvre de colonisation mondiale.

EN FRANCE

La Bourse de Paris

Paris, 10. T. H. R. — Les cours se sont quelque peu relevés. Au parquet, on constate la même tenue ferme du 3 0/0 français et de quelques actions de chemins de fer français.

En coulisse aussi, le relèvement des cours est général.

La conférence pour les réparations

Paris, 10. T. H. R. — Au sujet de la réunion de la prochaine conférence de Bruxelles, le *Petit Parisien* écrit :

« On ignore trop l'excellent travail de pensée qui s'est accompli depuis plusieurs mois, du côté français, dans ce que l'on pourrait appeler les ateliers du gouvernement et de la commission des réparations. »

« Un petit nombre d'hommes, mais de premier ordre, ont mis sur pied des conceptions d'ensemble qui ont, outre le mérite de la clarté, celui de tenir un compte exact des nécessités économiques. »

« Le Temps dit que rien n'empêche la France de s'assurer immédiatement, dès l'ouverture de la conférence de Bruxelles, la juste autorité qui doit lui revenir. Elle n'a jamais eu une occasion plus précieuse pour prouver qu'elle est capable d'une politique de grande envergure et qu'elle sait, au besoin, penser pour tout le monde. »

Les souverains danois

Paris, 10. T. H. R. — Le roi de Danemark a remis au maréchal Foch un chèque de 100.000 francs, pour les mutilés de guerre.

Paris, 10. T. H. R. — Le roi de Danemark qu'accompagnent le maréchal Pétain, le ministre danois à Paris et le ministre de France à Copenhague, quitteront Paris aujourd'hui, pour visiter les champs de bataille de Verdun et de Reims. A son retour, le roi Christian déposera une couronne sur la tombe du soldat inconnu, à l'Arc de Triomphe.

La sépulture du soldat inconnu

Paris, 11. T.H.R. — La direction des Beaux-Arts a fixé son choix sur un des projets qu'on lui présentait pour la sépulture définitive du soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Une simple dalle de granit que ne défendront ni chaînes ni grilles, sera placée au niveau du sol et portera une inscription commémorative. Cette solution est à la fois la plus sobre et la plus émouvante.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 10. T. H. R. — La conférence, réunie jeudi sous la présidence de M. Cambon, le maréchal Foch assistant, envisagea notamment les propositions en vue de hâter le désarmement de l'Autriche.

Justice pour les locataires

La nouvelle loi devra donc s'inspirer du souci de contenir les deux parties, sans en aliéner aucune.

Ce principe bien entendu ne pourra que contenir les locataires. En effet, ils ne demandent qu'une loi équitable qui tout en sauvegardant les intérêts des propriétaires mette fin aux abus dont ces derniers ne cessent de se rendre coupables et contre lesquels la loi ne prévoit aucune sanction.

Si les dirigeants tures sont bien intentionnés, il leur est offert une dernière occasion de le prouver. Puisqu'il s'agit de concilier les intérêts, il est impossible que la loi actuelle soit maintenue, car elle prévoit les pénalités les plus lourdes pour le locataire défaillant, le menaçant d'expulsion en cas de retard dans le paiement, sans compter les mille autres chicanes auxquelles le pauvre locataire est quotidiennement en lutte. Par contre, elle laisse le propriétaire libre d'agir avec mauvaise foi, d'user de faux témoins sans qu'aucune sanction vienne infliger plus tard une sentence prouvée établie sur des mensonges. La loi actuelle est unilatérale, au premier chef. Elle sacrifie impitoyablement le locataire qui se trouve seul voué aux foudres législatives. Il n'a fait que cette injustice, dont nous avons des milliers d'exemples sous les yeux, se répète dans la nouvelle loi. Puisqu'il y a des sanctions contre les locataires récalcitrants, le bon sens commande qu'il y ait également contre les propriétaires malhonnêtes. Et non pas des sanctions anodines et équivoques qu'on pourrait éluder grâce à des subtilités de défense, mais des sanctions nettes et précises qui désarment les plus habiles caustiques.

Un tas de contrats sont passés tous les jours, contrairement même aux dispositions de la loi actuelle. Les proprios font signer à leurs victimes des contrats relatifs des montants conformes à la loi et encaissent sous la main des montants extra qui ne figurent naturellement pas dans leurs conventions écrites, sans compter les locataires qui contractuellement payent des sommes de beaucoup supérieures à la taxation officielle. Les autorités ne peuvent sanctionner ces injustices. Que prévoient-elles contre les abus ? On ne finit pas de citer les exemples de la mauvaise foi des proprios contre lesquels la loi semble volontairement impuissante.

Les locataires ont assez d'être lardés d'une façon aussi éhontée. Ils ne veulent que la justice. Que les ministres obéissent franchement et en toute conscience aux suggestions impériales : on ne leur en demande pas davantage.

A propos de la loi

La loi sur les logements, après avoir subi certaines modifications légères, a été soumise à la sanction impériale. D'après un journal ture du soir, l'iradé impérial sanctionnant la loi aurait été promulgué et celle-ci transmise au grand-vézir. Selon le même journal les modifications subies par la loi au conseil des ministres seraient importantes.

DEUXIEME

Liste de souscription ouverte par MME DEFRANCE

Au profit des œuvres charitables françaises.

Ltqs. 200
Brasseries Bonmonti 300
Eugénie et Cie 150
Banque d'Athènes 150
J. Arvanitidis Fils 100
A. Sandi Fils 400
Bodossaki Athanassiades 100
Foscolo Mango 150
H. Jossua et Cie 100
Guaranty Trust Co of New-York 200
Messageries Maritimes 200
Reboul et Paquet 100
Société d'Hygiène 50
M. A. et E. Garguilo 50
M. Octave Giraud 30
M. E. La Bussière 25
M. de Corneil 25
M. G. Apikian 25
M. G. Couteaux 25
Mucanarand et Cie 20
M. G. Couteaux 20

Le Père Lobry 500

Total de la première liste 20.500

» 2ème » 500

Total 21.000

Ltqs. 3.585

Total de la première liste 3.585

» de la 2ème » 2.400

Total Ltqs. 5.985

Les obsèques DU GÉNÉRAL FOULON

Une assistance nombreuse et recueillie a suivi, hier, le corps du général Foulon. Les funérailles ont été célébrées avec la même solennité et selon la même pompe qu'il y a quelques mois, celles du général Cot. La note originale de la cérémonie d'hier fut la présence d'un très grand nombre de personnalités turques, qui avaient tenu à rendre le dernier hommage à l'inspecteur général de la gendarmerie ottomane.

Vers neuf heures du matin, la dépouille mortelle du général fut portée, par la grande porte de l'hôpital Giffard, sur une prolonge d'artillerie, attelée de six chevaux. Le cercueil fut recouvert du drapeau tricolore et disparut presque entièrement sous les nombreuses couronnes envoyées par les amis du général.

Puis le convoi se mit en marche vers la cathédrale.

Le deuil était conduit par : M. DeFrance, Haut-Commissaire de la République, M. le général Nayral de Bourgoing, M. l'amiral de Bon.

Puis venaient le général Priou, le général anglais, M. Michotte de Welles, ministre de Belgique ; M. Canellopoulos, Haut-Commissaire de Grèce ; le médecin principal Clouard, M. Steeg, ministre plénipotentiaire ; M. le consul-général Sani, M. le consul Meyrier, le capitaine de vaisseau Durand-Viel, commandant de la Provence ; le colonel Desprez, chef d'état-major de l'armée française d'Orient ; le colonel Rougier, le colonel Russell, le colonel Peigné, le colonel Maxwell, le colonel Thomassin, le commandant de Saint-Salvy, le commandant Labonne, le commandant Sarron, et nombre de notabilités de la Colonie française, les représentants de l'U. N. C. avec leur drapeau, un grand nombre d'officiers de toutes armes et de tous grades ; une nombreuse délégation des élèves du Lycée de Galata-Sérai.

La délégation turque comprenait de hautes personnalités ottomanes, parmi lesquelles : S. A. le prince Chéréfeddine, représentant Sa Majesté (qui avait envoyé également une couronne) ; Sefi bey, ministre des Affaires étrangères ; le premier aide de camp du grand-vézir ; le chef de cabinet du ministre de l'Intérieur, Mehdi bey ; le général Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie ottomane ; le général Hakki pacha, le gouverneur de Péra Saadeddine bey, le maire de Péra Erdjument Ekrem bey, et beaucoup d'autres notabilités qui avaient tenu à venir apporter leur hommage au défunt.

A l'église du St-Esprit, un grand catafalque avait été dressé pour recevoir le cercueil. En l'absence de Mgr Dolci, indisposé, l'absoute fut donnée par Mgr Cesarano.

Quand le cercueil fut parvenu au cimetière de Férikeul, la dépouille mortelle fut déposée sous le porche. Puis le général de Bourgoing prononça l'éloge funèbre du défunt, rappelant notamment le dévouement avec lequel le général Foulon s'était consacré à la réorganisation de la gendarmerie ottomane. Le général Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie turque, prit ensuite la parole, et M. DeFrance, Haut-Commissaire de la République, se fit, en quelques paroles émus, l'interprète des sentiments de la colonie française de Constantinople. Enfin, au nom des femmes turques, l'écrivain Emine Sémî hanem, dit un dernier adieu au général Foulon.

L'émouvante cérémonie se termina par le défilé des troupes françaises et alliées, auxquelles s'étaient joints des contingents de l'infanterie et de la gendarmerie ottomanes.

Ajoutons que le service d'ordre, dirigé par le colonel Gayot, grand prévôt, fut organisé de façon parfaite.

La Société des nations

A propos de l'Arménie

Paris, 10. T. H. R. — Le Temps reproduit les déclarations de M. Viviani, qui remettent au point les incidents auxquels a donné lieu la demande d'admission de l'Arménie dans la Société des Nations. Le gouvernement français avait permis à la délégation d'accueillir l'Arménie dans la Société des Nations. Les faits qui se sont produits ultérieurement ont été de nature à modifier leur attitude ce que la délégation française a trouvé tout naturel.

M. Viviani conclut en assurant que tout s'est arrangé et que la délégation française d'accord avec les dernières instructions de son gouvernement, a fait ajourner l'admission de l'Arménie.

Resolutions

Genève, 10. T. H. R. — Hygiène — La résolution adoptée par l'Assemblée prévoit la création d'une organisation internationale d'hygiène, qui fera partie de l'organisation générale de la S. D. N. Elle comprendra un office international d'hygiène publique dont le siège est maintenu à Paris et une commission consultative qui se réunira au siège de la Société.

Blocus — Lord Robert Cecil, qui rappor-

te au nom de la commission, propose d'instituer une commission internationale du blocus. Lord Robert Cecil est d'avis cependant, que la plus grande force de la Société des Nations, ne sera pas le blocus économique, mais l'opinion publique. M. Motta rappelle que la Suisse est prête à faire jouer l'arme économique, mais qu'elle demeurera neutre militairement.

M. Lafontaine déclare que la Belgique comme en 1914 est prête à faire tout sacrifice, dans l'avenir envers tous, quel que soit le péril auquel elle s'exposera. M. Léon Bourgeois rend hommage aux services rendus par la Suisse pendant la guerre, et fait un éloge très applaudi de la Belgique. L'Assemblée accepte le rapport de la commission.

Déclarations du baron Ishii

Genève, 10. T.H.R. — Le baron Ishii déclara qu'à ses yeux une des questions les plus importantes dans la présente assemblée, est celle du désarmement. Cependant les armements sont en augmentation dans tous les pays, y compris le Japon, quoique nul ne pense à la guerre. Le Japon est extrêmement désireux d'entretenir des relations pacifiques avec la Chine, et il est heureux de la voir traiter à la Société des Nations sur le même pied que le Japon.

Au sujet de Kiaou-Tchéou, le Japon accepterait de causer avec la Chine, et il consentirait à retirer ses troupes si la Chine pouvait présenter quelques garanties pour une négociation de ce genre. Malheureusement a dit le baron Ishii, l'état trouble de la Chine et l'absence d'un gouvernement central fort, ont empêché jusqu'à ce jour cette utile négociation.

L'EMIGRATION RUSSE

Vu les derniers événements au sud de la Russie, parmi les réfugiés russes s'accroissent les tendances pour l'émigration dans les colonies des puissances de l'Entente.

Ce courant d'émigration s'étant manifesté déjà auparavant à Antigon, au mois d'avril écoulé, il s'était constitué un groupe

ECHOS ET NOUVELLES

Les événements d'Eski-Chéhir

Avant-hier sont arrivées en notre ville, dans un état déplorable, venant d'Anatolie, les familles grecques de M. M. Ch. Sykias et K. Pétrionis.

Elles ont été exilées par le gouvernement kémaliste, comme étant hellènes, après avoir été dépossédées de toute leur fortune mobilière et immobilière. Elles ont été conduites tout d'abord à Angora, à pied, et puis à Inébolou, escortées de gendarmes qui les ont dévalisées en route.

Ces réfugiés racontent que la situation des chrétiens à Eski-Chéhir est atroce. Les kémalistes ont depuis longtemps exilé à Haman toute la population male de la communauté grecque de la ville dont ils ont occupé les maisons en chassant impitoyablement les familles qui les habitaient. Ce fut un lamentable spectacle.

On voyait dans les rues les femmes des meilleures familles, dénudées mendiant leur pain. L'honneur et la vie de toutes les femmes chrétiennes se trouvent entre les mains du premier kémaliste venu.

Le commerce est complètement paralysé. La cherté de la vie ne connaît pas de limites. Quelques-uns des exilés de Haman ont réussi à retourner à Eski-Chéhir en payant une forte rançon. Une proclamation publiée par les autorités militaires invitait sous les armes tous les Grecs de la ville. Ceux qui n'obéissaient pas étaient emprisonnés avec leurs familles.

Heureux employés !

La « Guaranty Trust Co » de New-York estimant, malgré la baisse du coût de la vie aux Etats-Unis, que la situation reste toujours la même dans ses lignes générales, a décidé d'accorder une nouvelle indemnité de vie chère de 20 0/0 sur tous les traitements du 4me trimestre 1920, dont le chiffre global pendant le dit trimestre ne dépasse pas 625 dollars et à condition que l'employé soit encore en service au 31 décembre 1920.

Une décision identique a été prise par la « Guaranty Company » de New-York. Les employés de la « Guaranty Trust Co » à Constantinople, recevront la même indemnité.

D'autre part, la direction de la succursale de Constantinople a demandé et obtenu l'autorisation de servir gratuitement des déjeuners à ses employés, en vue de leur faciliter la vie en ces moments difficiles.

Arrivages

Les denrées alimentaires et marchandises suivantes sont arrivées dans notre ville au cours de la dernière semaine : 37.000 kilos de pommes de terre, 780.000 de farine, 52.000 de riz, 48.000 de sucre ; 27.000 bidons de pétrole, 12.000 de benzine ; 22.000 barils de beurre américain, 17.000 balles de manufactures, 15.000 caisses de conserves alimentaires, etc.

La douane

Les recettes de la douane au cours de la dernière huitaine se sont élevées de 247.000 livres.

Conseil général municipal

La question des nouvelles élections pour le conseil général municipal serait examinée après le retour des ministres de l'intérieur, de la marine et du commerce qui sont rendus en mission en Anatolie.

L'approche des fêtes

Vu l'affluence de monde les jours des fêtes de Noël et de Nouvel An nous con-

desireux de se rendre en Afrique Australe. Ce groupe s'est adressé aux autorités britanniques à Constantinople, les priant de se charger du transport gratuit d'une centaine de réfugiés vers ce pays et d'y mettre à leur disposition des terres en friche et de leur ouvrir le crédit nécessaire pour l'achat du bétail et des machines agricoles. Les émigrés s'engageaient à cultiver leurs lots et à rembourser par ce moyen les dépenses du gouvernement britannique.

Les autorités anglaises de Constantinople firent un favorable accueil à cette idée, mais la question mise sur le tapis par le groupe d'Antigon, reste en suspens.

Cependant, après l'évacuation de la Crimée, plus de 130.000 personnes s'étant trouvées dans une pénible situation, difficile matériellement, la question des colonies acquiert pour les réfugiés russes une importance toute particulière. Plusieurs groupes de réfugiés se sont organisés pour s'adresser aux représentants étrangers afin de trouver la possibilité d'émigrer vers les différentes colonies du monde. Les délégués de ces groupes qui comprennent un total de 2.000 personnes se sont réunies sous la présidence du colonel Glinisky et ont formé le bureau des émigrés russes (Russian Emigration Committee). Cet organe est chargé de :

1. — rédiger un appel aux peuples civilisés ;
2. — choisir les lieux d'émigration ;
3. — de propager l'idée de l'émigration par la presse ;
4. inviter les experts anglais, américains et français à exprimer leur avis ;
5. — organiser des groupes et en choisir le personnel ;
6. faire des collectes.

Dans leur initiative les organisateurs comptent sur le concours du général Wrangel. A ce comité prennent part l'archevêque Platon, le président de la Croix-Rouge américaine, le religieux Spigouine, des troupes d'occupation françaises, le chef des Scouts anglais en Turquie, M. de Barry et autres. Le bureau des émigrés russes se trouve à Péra, rue Alléon N° 3 il est ouvert tous les jours de 9-12 h.

Un anti-kémaliste

Le lieutenant-colonel Djemal, qui s'est insurgé contre Moustafa Kemal et agissant à Izmit indépendamment de ce dernier, a été pris sur le front de Brousse par les nationalistes et exécuté.

Les employés des trams

Nous avons parlé de la requête présentée au ministère des travaux publics, par les délégués du personnel des Tramways.

Be renseignement puisé auprès de la délégation il ressort qu'il n'est pas encore question d'une grève. Une semblable décision ne serait prise qu'en cas où les revendications du personnel seraient définitivement repoussées.

Le lieutenant-colonel Djemal

Le lieutenant-colonel Djemal, qui s'est insurgé contre Moustafa Kemal et agissant à Izmit indépendamment de ce dernier, a été pris sur le front de Brousse par les nationalistes et exécuté.

Les employés des trams

Nous avons parlé de la requête présentée au ministère des travaux publics, par les délégués du personnel des Tramways. Be renseignement puisé auprès de la délégation il ressort qu'il n'est pas encore question d'une grève. Une semblable décision ne serait prise qu'en cas où les revendications du personnel seraient définitivement repoussées.

Sabri bey, directeur du service du mouvement à la société des Tramways, a été destitué et sera l'objet de poursuites.

Entre ministres

Zia pacha, ministre de la guerre, et Rachid bey, ministre des finances, ont eu hier une longue entrevue avec Sefi bey, ministre des Affaires étrangères.

Les tribunaux civils

Arif Hikmet pacha, ministre de la justice, a conféré hier avec Moustafa Arif bey, ministre de l'intérieur, au sujet de l'organisation des tribunaux civils.

La paix armée-kémaliste

A la suite de la signature de la paix avec l'Arménie, les kémalistes ont illuminé dans toutes les villes de l'Anatolie. Les départements officiels ont pavés et chômé pendant vingt-quatre heures. Il y a eu des retraites aux flambeaux.

Sentence infirmée

La sentence de l'ancienne première cour martiale condamnant le publiciste Samizade Sureya bey à une année d'emprisonnement a été infirmée par la cour de cassation militaire.

Au Péra-Palace

La Direction du Péra-Palace Hôtel, pour satisfaire aux pressantes commandes qui lui ont été formulées de la part de sa nombreuse et élégante clientèle, a l'honneur de l'annoncer que les sauteries qui ont lieu les mardi et samedi auront lieu aussi le jeudi.

Soirées dansantes les mardi, jeudi et samedi.

Ces réunions de la meilleure société sont toujours exclusivement réservées aux clients de l'hôtel, ainsi qu'aux fidèles habitués du restaurant de l'hôtel.

Banque d'économie nationale

Ali Riza bey, directeur de la Banque d'économie nationale, le sous-directeur et le directeur de la comptabilité du même établissement, qui se trouvent en Europe où ils s'étaient rendus en vue de s'occuper de l'expédition à Constantinople des voitures des tramways de Kisikili (Scutari), ont été révoqués et remplacés provisoirement par certains autres fonctionnaires de la banque.

Le conseil d'administration de celle-ci ayant protesté contre cette mesure qu'il considérait contraire au règlement, le ministre de l'Evkaf, après avoir obtenu l'avis de celui du commerce, a procédé au changement du dit conseil.

La nouvelle direction a remercié une vingtaine d'employés.

Ces employés ont présenté une requête, demandant le paiement, en conformité du règlement de la banque, d'une indemnité de six mois. La requête n'a pas été prise en considération.

Cet établissement financier sera désormais administré par la section du mouvement des fonds de l'Evkaf.</

LA RAISON DU COURAGE

par
PIERRE VARDAGNE

Dans le wagon de troisième qui le ramenait à Paris, Etienne Recoubeau cherchait dans son esprit le plus doux et le plus rapide moyen de mourir. Il avait tout essayé : il n'avait rien réussi.

Tout à l'heure encore, à Auxerre, la place qu'on lui avait fait espérer dans une usine venait de lui échapper. Il avait été prévenu trop tard.

Recommencer les courses, les démarches, passer de l'espoir à la déconvenue, manger une croûte sur les bancs, ne pas avoir de linge et traîner sur l'asphalte des bottines éculées, il ne s'en sentait plus le courage.

Il se considéra comme décidément marqué par le destin. Il avait eu une enfance heureuse, mais sans direction ; il avait raté ses études. Obligé de gagner sa vie à la mort de son père, Recoubeau, sans métier, devait faire tous les métiers. Entre les espoirs de sa jeunesse et l'implacable réalité l'abîme fut tel qu'une étrange mélancolie le gagna, une paralysie de la volonté, le dégoût de tout, l'indifférence.

On peut toujours se faire courtier de quelque chose. Certains courtiers gagnent de l'argent. Mais Etienne Recoubeau, timide et tout de suite découragé, n'obtenait aucune commande.

Il essaya de donner des leçons ; il fut surveillé dans un pensionnat qui fit faillite ; il devint clerc d'huissier ; puis il entra comme vendeur dans une maison de soldes qui dut fermer brusquement, le soldat n'étant qu'un simple recenseur.

Recoubeau fut faim. Il connut les nuits errantes et les journées où l'on dort dans les églises ou dans les salles des tribunaux.

A quoi bon ?... Il n'en sortira pas.

Tout de même, cette place à Auxerre... Il fallait s'y présenter en personne. Il trouva six personnes qui lui prêtèrent dix francs sans croire un mot de ce que Recoubeau leur raconta.

Quand il arriva à Auxerre, la place était prise. Il ne l'aurait plus.

Cependant il s'était mis dans la tête de ne mourir qu'à Paris ; il se rendait bien compte que c'était une idée sanguinaire ; il la qualifiait lui-même de caprice ; mais il pouvait bien, en somme, se payer ce caprice-là, puisqu'il serait son dernier.

Et puis il lui semblait que Paris lui offrirait des moyens plus faciles. La chute soudaine sous une rame du métro le tentait assez, ou la glissade sous les lourdes roues d'un autobus ; ou, plus aisément encore, l'enjambement du parapet d'un pont.

Et puis, à Paris, un homme qui se suicide, cela ne fait pas une affaire, les commissaires de police ont l'habitude. En province, les formalités avant de vous coucher sous la terre doivent être plus compliquées et plus longues.

Enfin si un homme a le droit de faire un choix, c'est bien celui du lieu où il préfère être enterré.

À Laroche, un homme et une femme qui se trouvaient avec Recoubeau descendirent. Il fut seul et, comme il était très las, il en profita pour s'étendre tout de son long sur la banquette. Mais à Sens la portière s'ouvrit et il se releva brusquement.

Une femme vieille et couverte d'une ample pèlerine s'apprêta à monter. Elle portait dans les bras un enfant emmitouflé de laines. Elle commença par déposer sur la banquette un assez gros panier, puis grimpa et s'assit lourdement.

Mais, dans la même seconde, elle se dressait et s'écriait :

— Mon Dieu !... j'ai oublié un paquet dans la salle d'attente !...

Et, installant en toute hâte l'enfant près du panier, elle se précipitait en criant encore :

— Je reviens !... je reviens !...

Il y a des impressions qui, pour avoir été rapides, ne sont pas moins profondes. Le visage de la vieille femme avait frappé Recoubeau par quelque chose de bas et de sournois qu'il n'analysa pas tout d'abord, mais dont il se souvint par la suite.

BOURBA

Lampes à filament métallique Le plus grand stock

Dans toutes les tensions pour toutes les intensités

ÉTABLISSEMENTS BOURBA FRÈRES & CO

14, rue de la Voivoda, Galata, Péra, 1920

L'enfant, les yeux grands ouverts, ne bougeait pas.

C'était un bébé de dix-huit mois, peut-être, aux joues roses.

Mais, déjà, Etienne était retombé dans sa douloureuse obsession quand le train se remit en marche et, alors seulement, Recoubeau s'avisait que la vieille femme n'était pas revenue.

— Bah ! pensa-t-il, elle a dû se trouver en retard et grimper dans n'importe quel wagon. Elle va apparaître à la station prochaine.

Cependant, un brusque mouvement du train ayant déplacé l'enfant, Etienne se précipita et l'appuya de nouveau contre le grand panier. Mais, en même temps, sa main fit tomber une enveloppe qu'on avait subrepticement glissée dans les plis de la robe du poupon. Recoubeau s'en empara, très intrigué.

La suscription portait :

Pour la personne qui trouvera cet enfant.

Sans réfléchir, déjà un peu tremblant et devenant ce qu'il allait apprendre, Etienne déchira l'enveloppe et il lut :

« La mère de ce petit Gilbert est forcée de l'abandonner. Il est inutile de faire la moindre recherche ; toutes précautions sont prises pour dérouter les investigations. Ci-joint un billet de mille francs. Le panier contient du linge. »

Certaines conjonctures tragiques excitent en nous de curieux réflexes. Recoubeau éclata de rire et il s'écria :

— Eh bien ! mon vieux Gilbert, tu commences bien, toi !

Mais son rire, en réalité fort nerveux, ne dura guère et il commença à regarder l'enfant avec attention.

Les yeux du petit être ne le quittaient pas ; il semblait s'intéresser à tous les mouvements de l'homme et à chaque cahot du train, fort amusé, il riait. Recoubeau souleva la serviette qui recouvrait le panier. Il vit une bouteille remplie de lait ; un verre grossier, un sac de papier contenant des gâteaux secs et, dessous, une certaine quantité de linge avec une petite couverture de laine bien pliée.

Aussitôt, le parti d'Etienne fut pris. Le train allait s'arrêter à Melun ; Recoubeau préviendrait, sans tarder, le chef de gare et lui remettrait l'enfant, la lettre et le panier.

Et, en effet, le train s'arrêta à Melun, mais, poussé par quelque obscur instinct, Recoubeau ne remit rien du tout au chef de gare et, au contraire, se tint à la portière du wagon pour s'opposer à l'intrusion d'un voyageur.

Il voulait rester seul encore pour réfléchir.

— Le chef de gare de Melun, se dit-il, va m'envoyer promener. Je ferai ma déclaration à Paris, au commissaire spécial. En attendant, il avait versé du lait dans le verre, pris un petit gâteau et il faisait manger l'enfant.

Gilbert (puisque c'était Gilbert) continuait à montrer une parfaite bonne humeur ; il riait ; il prononçait des choses incompréhensibles et ses petites mains s'agrippaient au vieux veston de Recoubeau.

— Pauvre gosse ! disait Etienne. Toi aussi, qu'est-ce qui t'attend ?... Enfant trouvé !... Assistance !... On sait ce que c'est ! La misère, et puis la misère et encore la misère !... Moi, au moins, je vais en sortir !... Je sais où est la porte ! Mais, toi, avant d'en arriver là... par où auras-tu fallu que tu passes !

Or, sur ses genoux, l'enfant s'agitait. Il voulait se dresser. Recoubeau l'apaisa, l'embrassa et, soudain, ses yeux devinrent fixes comme s'ils s'obstinaient à saisir, dans le tumulte de ses pensées, la pensée maîtresse qui commençait à se lever et qui allait balayer toutes les autres.

Maintenant, Recoubeau se parlait tout haut et sa figure se durcissait d'une énergie étrange, d'une volonté puissante ;

— Quoi donc !... Je vais donner ce loup-pia-là à l'assistance !... Qu'est-ce qu'il deviendra !... Allons !... mon vieux Etienne... c'est pas des choses à faire !... Tu as vingt-quatre ans, tu n'es pas malade... Tu ne vas pas flancher, tout de même, au moment où ce gosse va avoir besoin de toi ! Mille francs !... De quoi me nipper pour être présentable et de quoi manger jusqu'à ce que je trouve le moyen de vivre. J'ai deux mains, peut-être !... On va bien voir ! Suis-je un lâche ou non ?

Le train entrain en gare, Recoubeau empoigna l'enfant, se saisit du panier et descendit tout fier. Il passa, sans s'arrêter, devant le commissaire spécial et n'aurait pu entendre ce désespéré qui, tout à l'heure, voulait mourir, dire tout doucement à Gilbert qui commençait à pleurer.

— Pleure pas, mon petit !... Ce qu'on ne réussit pas pour soi tout seul, quand on est deux, on y arrive !... Pleure pas ! Tu seras heureux !... Je suis là, va !... J'ai plus rien à craindre... Je suis là et je me sens d'attaque !

À l'attention de la population de Constantinople

On a recommandé à emmagasiner du coke dans le dépôt de l'usine à gaz de Dolma-Baghtché et sis à Cabatache, en vue de préserver la population des rigueurs du froid. L'on pourra se rendre compte par une seule visite du prix défiant toute concurrence. Sauf les dimanches et les jours fériés, l'on peut s'adresser tous les jours de 8 h. du matin à 5 h. du soir.

On a recommandé à emmagasiner du coke dans le dépôt de l'usine à gaz de Dolma-Baghtché et sis à Cabatache, en vue de préserver la population des rigueurs du froid. L'on pourra se rendre compte par une seule visite du prix défiant toute concurrence. Sauf les dimanches et les jours fériés, l'on peut s'adresser tous les jours de 8 h. du matin à 5 h. du soir.

On a recommandé à emmagasiner du coke dans le dépôt de l'usine à gaz de Dolma-Baghtché et sis à Cabatache, en vue de préserver la population des rigueurs du froid. L'on pourra se rendre compte par une seule visite du prix défiant toute concurrence. Sauf les dimanches et les jours fériés, l'on peut s'adresser tous les jours de 8 h. du matin à 5 h. du soir.

On a recommandé à emmagasiner du coke dans le dépôt de l'usine à gaz de Dolma-Baghtché et sis à Cabatache, en vue de préserver la population des rigueurs du froid. L'on pourra se rendre compte par une seule visite du prix défiant toute concurrence. Sauf les dimanches et les jours fériés, l'on peut s'adresser tous les jours de 8 h. du matin à 5 h. du soir.

On a recommandé à emmagasiner du coke dans le dépôt de l'usine à gaz de Dolma-Baghtché et sis à Cabatache, en vue de préserver la population des rigueurs du froid. L'on pourra se rendre compte par une seule visite du prix défiant toute concurrence. Sauf les dimanches et les jours fériés, l'on peut s'adresser tous les jours de 8 h. du matin à 5 h. du soir.

TENTEZ VOTRE CHANCE!

à la grande

LOTÉRIE-TOMBOLA

au profit des enfants des réfugiés russes

25 Pts. Prix du numéro 25 Pts.

NUMÉROS GAGNANTS 25.000 NUMÉROS GAGNANTS

Pour 25 Pts. vous pouvez gagner : Automobile, Service de table en argent de 200 pièces, Piano, Brillants, Tapis, Meubles, Bicyclettes, etc., etc.

L'Exposition et la distribution des lots auront lieu au Théâtre des Petits-Champs.

KALEFLUID

D. KALENITCHENKO

L'Extrait de glandes séminales contre faiblesse, anémie, neurasthénie

IMPUISSEANCE

Pour libérer l'organisme de l'acide urique, qui cause la plupart des maladies ;

Pour le fortifier et reconstituer ses forces pendant et après

Toutes Maladies

Le Kalefluid est en vente partout et à notre dépôt général : Péra Rue de Brousse, 23, appt. 2, Péra.

Gratuitement la brochure détaillée avec beaucoup d'observations de médecins.

STAPHYDINA

STAPHYDINA

La boisson idéale préparée avec de pur raisin et d'anis naturel.

Produit spécial de la fabrique renommée M. Zarokosta.

L'apéritif du jour.

En vente dans les meilleures épiceries. Dépositaire exclusive :

Maison « L'AURORA »

Galata-Sérai No 6 Tél. Péra 2469

Docteur I. TRIGER

Traitement spécial des maladies vénériennes, syphilitiques et de la peau

Péra, 7 rue Asmali-Mesjid, App. No 3 (au coin de la Grand' Rue de Péra)

BAZAR DU LEVANT

388, Grand' Rue de Péra

(vis-à-vis la Légation des Pays-Bas)

A l'occasion de l'APPROCHE DES FÊTES

GRANDE REDUCTION de prix sur Etoffes, Lainages, Soieries, Colonnades, dans le Rayon de Blanc, Confection, etc., etc.

Nouveaux Arrivages dans tous les Rayons

Riche choix d'arbres de Noël artificiels, Poupées, Jouets, Bonneterie, Métallerie, Parfumerie, Maroquinerie, Bijouterie, papeterie, liqueurs, biscuits, Porcelaines, bibelots, articles de luxe, Tapis persans et tout article d'étrangers.

BYRON STEAMSHIP COMPANY LTD

M. EMBIRICOS

LONDON

Ligne régulière entre Angleterre-Roumanie, avec départs réguliers de trois bateaux par mois touchant aux ports suivants :

Liverpool, Glasgow, Cardiff, Swansea, Newport, Amsterdam, Rotterdam, Patras, Le Pirée, Salonique, Smyrne, Constantinople, Bourgas, Varna, Constantza, Soulinea, Galatz et Braila.

Vapeurs de 1er ordre sous pavillon anglais

« Lord BYRON » « Admiral HASTINGS »
« Lord GUILDFORD » « General NAPIER »
« Lord HARRINGTON » « General CHURCH »
« Admiral HAMILTON » « General GORDON »
« Admiral COCHRANE » « PATMOS »

Le s/s General Napier est parti d'Angleterre le 14/27 Novembre. Après déchargement en notre port ils toucheront les ports de Bulgarie et de Roumanie.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux

Parigoris et Yannacopoulos
GALATA, Moumhané, Hassan Pacha Han No 4

PHOTOGRAPHIE ELECTRIQUE SOUTERRAINE

La dernière perfection de l'art photographique exécutant des photo modernes avec des appareils spéciaux chez

Photo Français Electricque

150 Grand' Rue de Péra

Photo-Passeport à la minute. — On photographie jusqu'à 10 minutes.

LOUTRES

Velours de laine, Gabardines

CHEZ :

PAPPA Frères & C^{ie}

Paletots prêts de coupe anglaise

TISSUS pour hommes et dames

Toute sorte de lingerie, services de table, serviettes, couvertures de lits, essuie-mains, rideaux etc.

A des prix excessivement réduits

THÉ en PAQUETS et en VRAC de la Maison

W. WISSOTZKY & C^o Moscou

Vente en GROS et en DÉTAIL chez :

The British Aegean & Black Sea Trading Co

GALATA, Rue Voivoda, No 65. Voivoda Han

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

Yildiz Han, Rue Kurekdjiler, Karakoy, GALATA

Siège Social, NEW-YORK, 140 Broadway

Capital entièrement versé Doll. : 25,000,000

Réserves : 25,000,000

Nous sommes informés par notre Siège de Bruxelles que le GOUVERNEMENT BELGE émet des :

Bons du Trésor Belge

5 0/0 à 6 Mois

Nous serons heureux de fournir aux intéressés tous renseignements supplémentaires concernant cet Emprunt et de transmettre leurs souscriptions à notre Siège de Bruxelles.

G. CHAUBAN & M. FRANGAKI

ASSURANCES

Branche Incendie : Agents Généraux de la LONDON & LANCASHIRE Insurance Company Limited.

Branche Transport : Assurances sur marchandises de toute nature par bateaux, voiliers, sloops, moteurs, machines, etc., ainsi que sur Corps pour un voyage et toute durée, couvertes auprès du Lloyd's et des Cies Anonymes Anglaises de 1er ordre.

Taux et conditions très avantageux

PROMPTS REGLEMENTS DE SINISTRES

BUREAUX : 73 Havar Han, Galata. Téléphone : Péra 2800

Ecole Ottomane d'Arts et Métiers

Avis intéressant

La Direction Générale de l'Ecole

Ottomane d'Arts et Métiers de

Sultan-Ahmed, porte à la connais-

sance des intéressés qu'elle accepte

toutes sortes de commandes et ré-

parations mécaniques. Machines à

vapeur, Moteur à gaz, Automob-

iles etc., ainsi que les pièces à

couler, fonte, bronze, aluminium,

etc. Pour plus amples renseigne-

ments s'adresser à la direction.

Rue de Brousse No 20

Constantinople :

Merveilleux salons complets avec

rideaux et vitrines, style Louis XVI, chan-

bre à coucher complète style Renaissance,

tableaux, colonnes, vitrines, rideaux, lu-

stres, bahuts incrustés, meubles en mou-

charabie, vases Chine et Sèvres, tapis

persans et tures de valeur, plats décora-

tifs, bibelots, argenterie, vaisselle, verre-

rie, literie, lampes statuettes et vases en

biscuit Saxe, étagères, guéridons, bureaux,

tables, armoires à glace, commodes, la-

vabos, garde-robes, buffet, table, chais-

ses, glaces, consoles ustensiles de cuisine

etc., etc.

Superbe piano cadre en fer cordes

croisées de 1re marque.

La vente se fera au comptant. L'ache-

teur paiera 3 0/0 en sus pour frais de

créer.

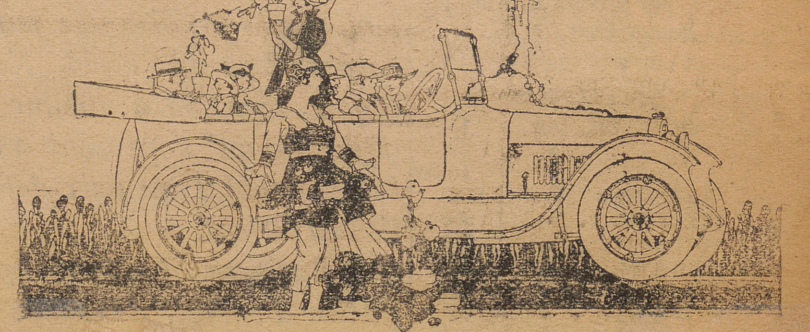
Constantinople, le 10 décembre 1920.

Georges Athanassiadis

Commissaire-priseur-Expert

Péra, Rue de Brousse No 20

Buick Buick



Seuls représentants :

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkedil, Péra, Nisantatche

MAGASIN RUSSE d'Objets d'Occasion

Grand' Rue de Péra

Appt. Ste-Marie au-dessus de la Pharmacie Matcovitch

Informe son honorable clientèle qu'il vient de renouveler la vente des objets apportés par les réfugiés Russes.

Fourrures, Objets d'art, tapis, bijouterie, etc., etc.

BOIS DE CONSTRUCTION

Eug. Eugénides & Co

Spécialité bois suédois et bois de

chêne.

Dépôt : Fener, Corne d'Or, Té-

lphone Stamboul 1061.

Direction : Galata, Hudavendi-

ghiar Han No 70-74.

Téléphone P. 310-311.

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser

au représentant général Mario Bi-

gliocco, Galata rue Moumhané, No-

mico Han, No 81. Téléphone Péra 1689

POUR LES ÉLÉGANTES

Mesdames, Mesdemoiselles

La poudre luxueuse et renommée de

Zante

HÉBÉ (ivi)

Avec le portrait de M. Venizelos

est arrivée. Elle est supérieure aux pou-

dres d'Orient et fabriquée de poudre de

riz, parfumée, rafraîchissante, provo-

cante. On la trouve dans tous les maga-

sins.

J. V. Gullubodossoglou et Cie

Dépôt général Mahmoud Pacha,

Camondo Han, No 47.

Offres et Demandes

On cherche appartement non meublé

de 3 à 4 chambres avec

cuisine et bain possible ; entre le Tunnel

et Taksim. Adresser offre au Journal sous

N° 5656-2

On demande demoiselle sténographe

française, allemande et correspondante

bilingue. Offres sous « Demoiselle Publique »

Samamon & Houli, Kahréman Zade Han,

rue Bab-Ali, Stamboul. (5761-2)

Bureau non meublé à céder dans cen-

tre commercial, S'adresser Ayaz